

M. L'ABBE J.-D. DUPONT

Pour la *Semaine religieuse*.



Joseph-Damase Dupont est né à Saint-Michel de Vaudreuil, le 15 décembre 1843, d'une famille profondément chrétienne. Le vénérable monsieur Brassard, curé de la paroisse, remarqua bientôt cet enfant si pieux, si modeste, préférant déjà la société de son vieux et cher curé à celle de ses jeunes compagnons, s'effarouchant, nouveau Louis de Gonzague, d'une parole ou d'un geste, et courant alors se réfugier auprès de sa mère ou de son curé.

A l'époque de sa première communion, l'enfant redoubla de ferveur et de vigilance. Il y eut souvent des luttes terribles entre sa profonde humilité et l'immense désir qu'il avait de s'approcher de son Jésus. Le pasteur mit bientôt la paix dans cette jeune âme qui était aussi obéissante que craintive ; et l'enfant promit au Dieu de sa première communion de lui être toujours fidèle. Il a tenu parole.

Tourmenté du désir d'être prêtre, il suivit les classes de l'école parolssiale, avec assiduité. Mais des obstacles imprévus et souvent renouvelés l'empêchèrent longtemps d'entrer au collège. En attendant l'heure de Dieu, il vivait au presbytère plus qu'à la maison paternelle, recevant de son curé, avec les premiers éléments des classiques, les exemples de la piété et du zèle. Il savait se rendre utile, surtout à l'église où il aimait à se tenir en présence du Saint-Sacrement ou aux pieds de la Sainte Vierge.

Enfin il put suivre son attrait et entra au collège de Rigaud en 1863. Ses talents n'étaient pas brillants ; mais sa piété était profonde, son jugement droit et sûr et son ardeur infatigable. D'une application soutenue à l'étude, d'une docilité parfaite en classe, il utilisait ses loisirs en travaillant à la chapelle et aux jardins. Sacristain et fleuriste, jardinier et quelque peu économiste, il était partout, rendant service, obligeant tout le monde, ne sachant rien refuser. S'il y avait